

Cultiver son savoir et son savoir-faire

Dans un monde en perpétuel chamboulement, chaque employé est appelé à évoluer, à modifier ses habitudes routinières et méthodes de travail traditionnelles. Il en va souvent de la justification de son poste au sein de l'entreprise.

Pierre-Henri Badel



Il ne suffit pas d'avoir des objectifs clairs, encore faut-il définir ses priorités.

Vouloir ignorer l'évolution de la société constitue une attitude totalement illusoire et suicidaire, même si les changements s'enchaînent à un rythme toujours plus rapide. «Il existe deux catégories de personnes, celles qui désirent évoluer et celles qui se plaignent qu'on leur demande de toujours évoluer», note le professeur Marcel Lucien Goldschmid, dans le cadre de ses cours sur la psychologie de management.

«Avec la globalisation, il faut être conscient que n'importe qui peut réaliser la même chose n'importe où dans le monde, et le plus souvent pour moins cher», rappelle-t-il.

Apprendre à améliorer ses performances

Dans un tel contexte, nul n'est besoin de préciser que le mot d'ordre de chacun est de se prendre en charge pour affronter un environnement plus exigeant. Cela com-

mence par une meilleure connaissance de soi. Il faut identifier ses forces, ses envies, ses motivations; définir les buts de sa vie et fixer ses priorités. Il s'agit surtout de faire preuve de créativité dans le cadre de son travail, d'innover et de se réinventer constamment, de devenir proactif plutôt que réactif. «Le fait d'améliorer ses performances professionnelles est aussi synonyme de satisfaction personnelle», relève Marcel Lucien Goldschmid.

Le fait de s'investir pour transformer ses rêves en réalité permet de démontrer ses ambitions, de se fixer des objectifs et chambouler les habitudes qui se sont installées au fil des ans au sein de son entreprise.

Bousculer les habitudes exige du courage

Réorienter son cahier des charges en fonction de la vision que l'on se fait de son poste et de la manière dont on peut atteindre le plus efficacement possible ses objectifs nécessite parfois de briser des tabous et des habitudes obsolètes. Ce sont les objectifs qui priment pour le chef d'en-

treprises qui sont insufflées par le bas? Pour que ce nouveau souffle s'installe durablement, il est parfois nécessaire de se placer en opportuniste dans les starting blocks pour profiter d'une promotion quand un poste viendrait à se libérer. Il faut savoir attraper la balle au bond. Quitte à changer radicalement d'horizon quand on constate que celui-ci est totalement bouché.

Se connaître soi-même

Réussir et s'épanouir dans son emploi est totalement indissociable d'un bon équilibre entre celui-ci et sa vie privée et familiale. Il est vital de lâcher prise, de manière à pouvoir gérer ses émotions et surtout se livrer à une profonde introspective de sa propre personnalité. Déceler ses propres forces et ses faiblesses constitue un exercice qui demande beaucoup d'humilité et de sincérité. C'est pour cette raison qu'il est très important de réaliser cet état des lieux personnel (il existe des check-list, très utiles pour cela) en le faisant valider par une personne tierce, un conseiller en ressources humaines ou un coach personnel, ce qui y apportera une plus grande crédibilité.

Il ne faut jamais perdre de vue que l'urgent est défini par les autres, alors que c'est nous-mêmes qui fixons ce qui est important.

treprise. Il s'agit de mesurer le chemin parcouru et d'en évaluer les résultats concrets. C'est là qu'interviennent les techniques d'évaluation et d'échange de bonnes pratiques. Il ne faut jamais oublier que ce sont ses propres valeurs qui nous guident. «Tant que nos comportements correspondent à nos valeurs, cela débouche sur une grande satisfaction et confiance en soi, sinon, cela engendre une source de frustration et de désarroi», relève à ce sujet Marcel Lucien Goldschmid.

La structure et la hiérarchie vont-elles pouvoir évoluer parallèlement aux impul-

Ce n'est qu'après un tel exercice que l'on pourra réellement commencer à combler les lacunes de ses compétences et peaufiner ses qualités personnelles. On pourra dès lors commencer à envisager sérieusement d'enrichir les différents registres de son travail et de son attitude vis-à-vis des autres. Le plus difficile sera alors d'apprendre à maîtriser ses propres émotions dans des situations conflictuelles découlant des rapports avec les êtres humains. Jean-Paul Sartre l'avait déjà relevé: «L'enfer, c'est les autres.» Il faudra dès lors essayer de se débarrasser de ses vieux démons pour avancer plus sereinement. ■